

1. Décembre 1780.

487

Iu les noms propres comme on les lit dans la respectable version *vulgate* ? C'est bien-là , suivant l'expression de ce même Pere , former le projet insensé d'anéantir le langage des vieillards , & de ramener l'univers chrétien parvenu à son dernier âge , aux leçons de l'enfance. *Senis linguam mutare , & canescentem jam mundum ad infantiam retrahere parvulorum.*

Quoique cette puérilité paroisse d'abord n'être digne que de pitié ; si on en considère les suites naturelles , elle mérite l'attention des évêques & des gouvernemens catholiques. De telles innovations se font toujours au préjudice de l'instruction du peuple , sur-tout quand elles menacent de devenir générales par la vanité de ces petits imitateurs qui courent après la première pédanterie , qui peut leur donner un air d'érudition. — S'il est vrai , comme il est dit dans la préface , que ce M<sup>r</sup>. Winterl soit un ex-Jésuite , je dois convenir que parmi mes anciens confreres il se trouve des têtes singulierement organisées.



*Réponse de l'ancien des Bollandistes, Corneille de Bye , au mémoire de Mr. des Roches , touchant le testament de St. Remy. A Bruxelles chez Lemaire 1780. 1 vol. in-8<sup>o</sup>. de 50 pag.*

**D**Ans un tems où le grand effort des gens foi-disant de lettres est de juger tant bien que mal , d'un petit vers galant ou